

**CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES****23 octobre 2023****Groupe de l'analyse du marché, Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et
aux marchés****Directrice générale : Nicole Howe****Directeur adjoint : Tony McDougall**

Le présent rapport met à jour les perspectives des principales grandes cultures qu'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) a publiées en septembre pour les campagnes agricoles 2022-2023 et 2023-2024. Au Canada, la campagne agricole de la plupart des cultures a commencé le 1^{er} août et elle s'est terminée le 31 juillet, sauf les campagnes du maïs et du soja, qui se sont échelonnées du 1^{er} septembre au 31 août. La volatilité des marchés céréaliers mondiaux reste supérieure à la normale en raison de l'incertitude persistante liée à l'agression de la Russie contre l'Ukraine.

Les présentes Perspectives comprennent les renseignements actuellement disponibles dans : (i) les Estimations des principales grandes cultures basées sur des modèles publiées par Statistique Canada (StatCan) le 14 septembre 2023 et l'enquête du 8 septembre 2023 de StatCan sur les stocks des principales grandes cultures au Canada au 31 juillet 2023; (ii) le rapport World Agriculture Supply and Demand Estimates (WASDE) du ministère de l'Agriculture des États-Unis (USDA) publié le 12 octobre 2023; (iii) le rapport Marché des céréales du Conseil international des céréales (CIC) publié le 21 septembre 2023; (iv) le rapport Market Monitor du Système d'information sur les marchés agricoles (AMIS) publié le 5 octobre 2023.

Pour la campagne agricole de **2022-2023**, le rapport fournit des estimations finales pour toutes les cultures et s'appuie sur les données de la publication du 10 octobre 2023 de StatCan sur l'approvisionnement et l'utilisation du soja et du maïs. La production totale de grandes cultures au Canada s'est rétablie de la sécheresse de 2021, et on estime qu'elle sera supérieure de 34,1 % à celle de 2021, de 5,6 % à la moyenne des 5 années précédentes, et qu'il s'agit de la troisième récolte en importance jamais enregistrée. L'augmentation de la production a entraîné une forte reprise des exportations, qui ont augmenté de 47 % par rapport à l'année précédente, et sont revenues à des niveaux plus normaux. Les stocks de fermeture (stocks de fin de campagne) de toutes les principales grandes cultures ont terminé l'année en légèrement hausse. Les prix au cours de l'année ont diminué pour toutes les cultures, à l'exception du soja et des pois chiches.

Pour la campagne agricole de **2023-2024**, les perspectives comprennent les estimations du rendement des principales grandes cultures tirées de la publication *Estimations des principales grandes cultures basées sur des modèles* du 14 septembre 2023 de StatCan, qui étaient fondées sur les renseignements disponibles à la fin du mois d'août. On estime que la production des principales grandes cultures diminue de 13 % en glissement annuel, soit 8,3 % de moins que la moyenne des 5 dernières années, en grande partie en raison de la sécheresse généralisée dans les Prairies. Les exportations des grandes cultures devraient diminuer de 15,1 % sur 12 mois en raison de la baisse de la production, mais devraient demeurer élevées en raison de la demande mondiale soutenue. En général, on s'attend à une baisse des prix, car l'accroissement des réserves mondiales a exercé une pression à la baisse sur ces derniers, malgré la forte demande mondiale. Les récoltes dans l'Ouest canadien sont presque terminées : l'Alberta et la Saskatchewan ont pratiquement terminé les leurs, tandis que le Manitoba est sur le point d'achever les siennes. Selon les premières indications de la Commission canadienne des grains (CCG) sur la récolte et la qualité des exportations de grains, la qualité des récoltes de 2023 de l'Ouest canadien est généralement moyenne à bonne (cliquer sur ce [lien](#) pour consulter les données de la CCG sur la récolte et la qualité des exportations de grains). Dans l'est du Canada, la récolte du maïs a commencé, tandis que celle du soja est plus qu'à moitié achevée.

Les prochaines perspectives d'AAC sur les principales grandes cultures devraient être publiées le 20 novembre 2023. StatCan devrait publier ses estimations définitives de la production des grandes cultures pour l'année le 4 décembre 2023 en tenant compte des résultats de l'enquête qui sera menée en novembre auprès d'environ 28 600 agriculteurs à l'échelle du Canada.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren-dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- milliers d'hectares -----		t/ha			----- milliers de tonnes métriques -----			
Total des céréales et oléagineux									
2021-2022	27,831	26,578	2.57	68,314	7,225	87,250	31,866	46,320	9,064
2022-2023	27,669	26,814	3.38	90,521	2,863	102,448	47,453	45,520	9,475
2023-2024p	28,263	27,185	2.94	79,897	3,912	93,283	41,493	43,795	7,995
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2021-2022	3,798	3,698	1.23	4,555	227	6,403	4,286	1,072	1,045
2022-2023	3,707	3,649	1.80	6,570	284	7,900	5,637	1,262	1,001
2023-2024p	3,377	3,294	1.39	4,595	267	5,863	4,035	1,143	685
Ensemble des principales grandes cultures									
2021-2022	31,629	30,276	2.41	72,869	7,451	93,652	36,152	47,391	10,110
2022-2023	31,376	30,462	3.19	97,091	3,147	110,347	53,090	46,782	10,476
2023-2024p	31,640	30,479	2.77	84,492	4,179	99,146	45,528	44,938	8,680

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : Prévisions d'AAC, excluant celles de Statistique Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2023-2024

Tous les types de blé

Blé dur

Pour 2022-2023, selon StatCan, l'offre canadienne de blé dur a augmenté de 65 % et les exportations de 86 % par rapport à 2021-2022. Il convient de noter que StatCan rapporte des exportations totales de blé dur de 5,02 millions de tonnes (Mt), soit 77 milliers de tonnes (Kt) de moins que les 5,1 Mt rapportées par la CCG. StatCan révisera probablement ces chiffres d'exportation dans des rapports ultérieurs. Les stocks de fermeture s'élèvent à 0,4 Mt, soit une baisse de 28 % par rapport aux stocks d'ouverture. StatCan a révisé les stocks de fermeture de blé dur dans le tableau « Bilan national » publié le 10 octobre 2023.

Le prix moyen au comptant en Saskatchewan du blé dur ambré de l'Ouest canadien de catégorie n° 1 à 13 % de protéines (CWAD 1, 13 %) était de 445 \$/tonne (t) en 2022-2023.

Pour 2023-2024, la production de blé dur au Canada est estimée à 4,1 Mt, récoltées sur 2,4 millions d'hectares (Mha) de terres. Cette valeur est en baisse de 30 % par rapport à 2022 en raison d'une réduction des rendements due à la sécheresse qui a sévi dans l'Ouest canadien. Selon StatCan, les rendements de blé dur en Saskatchewan et en Alberta ont chuté de 27 % et de 36 % respectivement. Ces deux provinces représentent 99 % de l'ensemble de l'ensemencement de blé dur au Canada.

Malgré la baisse des rendements et de la production, la récolte est de bonne qualité, avec une teneur moyenne en protéines. Selon le rapport de la CCG sur la qualité de la récolte précoce, 82 % des 418 échantillons prélevés jusqu'au 27 septembre sont classés dans les deux catégories supérieures, avec une teneur moyenne en protéines de 14,7 %.

En raison de l'insuffisance de l'offre, les exportations devraient diminuer de 35 % pour atteindre 3,3 Mt. Pour le mois d'août 2023, les exportations de blé dur s'élèvent à 0,2 Mt, soit 50 % de moins par rapport à la même période en 2022, et 32 % de moins que la moyenne sur 5 ans. Le Maroc a été la première destination du blé dur ce mois-ci, suivi par les États-Unis et le Japon.

L'utilisation intérieure est estimée à 0,8 Mt, et les stocks de fermeture à 0,4 Mt, soit légèrement moins que les stocks d'ouverture.

Le Conseil international des céréales (CIC) estime que la production mondiale de blé dur s'élèvera à 31,4 Mt en 2023-2024, soit une baisse de 6 % par rapport à 2022, en raison de récoltes insuffisantes dans l'UE, en Amérique du Nord et en Afrique du Nord. L'offre globale, limitée par l'insuffisance des stocks d'ouverture, devrait baisser de 7 % pour atteindre 37,3 Mt. L'utilisation mondiale totale devrait diminuer de 1 %, principalement en raison d'une baisse de l'utilisation de l'alimentation animale; l'utilisation à des fins alimentaires n'est que marginalement inférieure en glissement annuel (-0,6 %). Établie à 33,5 Mt, elle est la deuxième plus petite depuis 20 ans. Compte tenu de la forte demande des consommateurs en Europe et en Afrique du Nord, les exportations mondiales devraient demeurer stables par rapport aux niveaux de 2022, soit 9,1 Mt, avec une augmentation de l'offre en provenance de la Turquie. Les exportations turques de blé dur devraient passer de 2,02 Mt en 2022 à 3,1 Mt. Selon les projections actuelles, les stocks mondiaux devraient chuter à 3,9 Mt, soit le niveau le plus bas depuis 3 décennies.

La production de blé dur des États-Unis est estimée à 1,6 Mt, soit une baisse de 7 % par rapport à 2022; les exportations devraient s'élever à 0,7 Mt, et les stocks de fermeture devraient passer de 0,8 Mt à 0,5 Mt.

Le prix au comptant du CWAD 1 à 13 % de protéines en Saskatchewan est soutenu par un bilan mondial serré et une offre canadienne limitée. Pour 2023-2024, il a été augmenté de 15 \$/t pour atteindre 475 \$/t.

Blé (à l'exclusion du blé dur)

Pour 2022-2023, selon StatCan, l'offre et les exportations de blé canadien ont augmenté en 2022 grâce à une hausse de 47 % de la production et à la forte demande internationale de blé de haute qualité. Les stocks de fermeture ont augmenté de 5 % par

rapport aux stocks d'ouverture, et l'année s'est clôturée avec 3,2 Mt de stocks de blé. Les stocks de fermeture ont été révisés dans les tableaux « Bilan national » du StatCan du 10 octobre.

Le prix moyen au comptant en Saskatchewan pour le blé roux de printemps de l'Ouest canadien de catégorie n° 1 à 13,5 % de protéines (CWRS 1, 13,5 %) était de 401 \$/t en 2022-2023.

Pour 2023-2024, en raison du temps sec qui affecte les rendements dans l'Ouest canadien et malgré une augmentation de 8 % de la superficie, la production totale de blé devrait chuter de 10 % par rapport à 2022 pour atteindre 25,8 Mt. Le rendement du blé canadien en 2023 est estimé à 3,1 tonnes par hectare (t/ha), comparativement à 3,7 t/ha en 2022, ce qui représente une baisse de 11 % que la moyenne de 3,5 t/ha. Il demeure toutefois supérieur de 12 % au rendement obtenu lors de la grave sécheresse de 2021. Si l'on tient compte des faibles stocks d'ouverture, l'offre globale devrait s'élever à 29,1 Mt, soit une baisse de 8 % en glissement annuel.

La récolte du blé de printemps est pratiquement terminée dans les Prairies. En date du 3 octobre 2023, 100 % de la récolte est en cellule en Saskatchewan, tandis que 99 % et 95 % de la récolte a été combinée au Manitoba et en Alberta, respectivement. Malgré des rendements inférieurs à la moyenne, la qualité du blé de force roux de printemps canadien est excellente, avec une teneur en protéines moyenne à supérieure à la moyenne. En date du 27 septembre, les résultats préliminaires des récoltes de la CCG indiquent que 73 % des échantillons prélevés se classent dans la catégorie n° 1, avec une teneur en protéines de 14,2 %, et 24 % se classent dans la de catégorie n° 2, avec une teneur en protéines de 13,1 %.

Les exportations de blé ont été estimées à 1,3 Mt en août 2023, soit une baisse de 13 % par rapport aux volumes de 2022 et à la moyenne sur 5 ans. Ce mois-là, la première destination était les États-Unis, suivis du Mexique et de l'Espagne. Pour la campagne agricole, les exportations canadiennes devraient atteindre 18 Mt, soit une baisse de 13 % en glissement annuel, mais elles seraient seulement inférieures de 2 % par rapport aux niveaux moyens.

L'utilisation intérieure devrait s'élever à 0,8 Mt, soit 5 % de moins que la moyenne, et les stocks de fermeture demeurent relativement conformes aux stocks d'ouverture, soit 3,2 Mt.

Selon le dernier rapport World Agriculture Supply and Demand Estimates de l'USDA, l'offre mondiale de blé en 2023-2024 devrait s'élever à 1 051 Mt, soit une baisse de 1 % par rapport à 2022 en raison de la diminution de la production en Australie (-38 %) et en Russie (-7 %). La consommation globale devrait s'élever à 792,9 Mt, soit une baisse de 1,7 Mt par rapport aux valeurs de 2022. Les exportations totales devraient atteindre 258,1 Mt, soit une baisse de 3,5 % par rapport au niveau des échanges de 2022, avec des réductions en Amérique du Nord, en Australie et en Ukraine.

Aux États-Unis, l'offre globale de blé (y compris le blé dur) a augmenté de 1,6 Mt pour atteindre 68,8 Mt, selon le Small Grains Summary annuel publié par l'USDA le 29 septembre. En raison de l'augmentation de l'utilisation d'aliments pour animaux, l'utilisation totale devrait augmenter de 3 % pour atteindre 31,5 Mt. Le programme d'exportation des États-Unis devrait s'établir à 19,1 Mt, soit une baisse de 8 % par rapport à 2022, tandis que les stocks de fermeture, estimés à 18,2 Mt, sont supérieurs de 15 % aux stocks d'ouverture.

Sous la pression d'une baisse de la demande et du commerce mondial, le prix moyen prévu pour 2023-2024 pour le blé CWRS de la Saskatchewan de catégorie n° 1 à 13,5 % de protéines est réduit à 360 \$/t.

Romina Code, analyste du blé
Romina.Code@agr.gc.ca

Céréales secondaires

Orge

Pour 2022-2023, l'offre d'orge s'est établie à 10,6 Mt, soit une hausse de 33 % en glissement annuel. La demande intérieure totale, dont une part d'environ 94 % est destinée à l'alimentation animale, s'est établie à 6,0 Mt, en hausse de 27 % en glissement annuel, mais en baisse de 3 % par rapport à la moyenne des 5 dernières années. Les exportations totales, y compris les exportations de céréales et de produits céréaliers (en équivalents grains), se sont élevées à 3,9 Mt, en forte hausse par rapport au niveau le plus bas de l'année précédente; il s'agit également du deuxième niveau le plus élevé (après 4,3 Mt en 2020-2021) en près de 3 décennies. Les principaux importateurs sont la Chine, les États-Unis, le Japon et le Mexique. Les stocks de fermeture s'élevaient à 0,7 Mt, en forte hausse par rapport au niveau record de l'année précédente, mais demeurent inférieurs de 6 % à la moyenne. Le prix de l'orge fourragère à Lethbridge pour la campagne agricole s'est établi en moyenne à 417 \$/tonne (t), soit une baisse de 15 \$/t en glissement annuel et le deuxième prix le plus élevé jamais enregistré.

Pour 2023-2024, la production canadienne d'orge est estimée à 7,84 Mt par StatCan dans ses estimations de rendement et de production modélisées du 14 septembre. Cette situation se traduit par une baisse de 21 % en glissement annuel, et de 16 % par rapport à la moyenne sur 5 ans précédente, ce qui reflète principalement des baisses significatives dans les estimations de rendement en raison d'une saison de croissance sèche dans l'Ouest canadien. Comparativement à 2021, année où une sécheresse sans précédent a frappé les Prairies canadiennes et a fortement réduit le rendement et la production des grandes cultures, la production d'orge de 2023 devrait être de 12 % supérieure; malgré une baisse de 12 % de la superficie ensemencée, le rendement demeure de 27 % plus élevée qu'en 2021 supérieur.

Malgré une augmentation attendue des stocks d'ouverture et des importations, la baisse significative de la production conduira à une offre globale de seulement 8,8 Mt pour 2023-2024, en forte baisse par rapport à l'année dernière et à la

moyenne; il s'agit de la deuxième production la plus faible jamais enregistrée. La demande totale devrait diminuer en glissement annuel, en raison de la baisse de l'utilisation d'alimentation animale et des exportations, ainsi que de la diminution de l'offre. Les stocks de fermeture devraient s'élever à 0,55 Mt, ce qui est proche du niveau historique le plus bas atteint en 2021-2022.

Le prix moyen à Lethbridge pour 2023-2024 devrait s'établir à 350 \$/t, soit un niveau inférieur aux sommets historiques atteints au cours des 2 années précédentes, principalement sous la pression de la baisse des prix du maïs américain pour 2023-2024 et de la lenteur des exportations. Néanmoins, ce niveau demeure considérablement supérieur à la moyenne sur 5 ans.

La production mondiale d'orge pour 2023-2024 a été estimée par l'USDA à 142 Mt, soit une baisse significative par rapport à 2022-2023 et aux niveaux moyens. La demande mondiale chutera à son niveau le plus bas depuis 5 ans, et les stocks de fermeture atteindront un niveau historiquement bas.

Maïs

Pour 2022-2023, l'offre de maïs est de 19,4 Mt, en baisse de 15 % en glissement annuel, les importations ayant fortement diminué en glissement annuel, malgré une augmentation de 27 % des stocks d'ouverture. L'utilisation intérieure totale était de 15,2 Mt, en forte baisse par rapport à 2021-2022, principalement en raison de la baisse de l'alimentation animale (65 % de l'utilisation intérieure totale), ainsi que de la baisse de l'utilisation alimentaire et industrielle (35 % de l'utilisation intérieure totale). Les importations se sont élevées à 2,1 Mt, ce qui représente une forte baisse par rapport aux 6,1 Mt importées l'année dernière, mais une hausse de 6 % par rapport à la moyenne des 5 années précédentes. Les exportations ont atteint 2,6 Mt, soit une augmentation substantielle par rapport à l'année dernière, et un niveau record. Les principales destinations sont les pays européens (Irlande, Espagne, Royaume-Uni, etc.) et les États-Unis. Les stocks de fermeture

s'élevaient à 1,63 Mt, en forte baisse par rapport au niveau record de l'année dernière et à la moyenne, et aussi le niveau le plus bas depuis 2014-2015. Le prix du maïs à Chatham pour la campagne agricole s'est établi en moyenne à 300 \$/t, soit une baisse de 12 \$/t en glissement annuel, et le deuxième prix le plus élevé jamais enregistré.

Pour 2023-2024, la production canadienne de maïs est estimée par StatCan à 14,9 Mt est estimée par StatCan à 14,9 Mt, soit une augmentation de 3 % en glissement annuel et de 7 % par rapport à la moyenne sur 5 ans précédente, principalement en raison de l'augmentation de la superficie ensemencée dans les Prairies canadiennes et d'un bon potentiel de rendement attendu pour la récolte de maïs de l'Ontario.

En raison d'une forte diminution des stocks d'ouverture qui compensent l'augmentation attendue de la production et des importations, l'offre totale pour 2023-2024 devrait s'élever à 19,6 Mt, soit une légère hausse en glissement annuel et 5 % de plus que la moyenne sur 5 ans. En raison d'une augmentation attendue de l'alimentation animale et de l'utilisation industrielle, l'utilisation intérieure globale devrait augmenter de 4 % en glissement annuel. Les exportations devraient diminuer sur 12 mois en raison des perspectives d'augmentation de la production mondiale de maïs, mais demeureront supérieures à la moyenne. Les stocks de fermeture devraient s'élever à 2,0 Mt, soit une hausse de 23 % par rapport au niveau le plus bas de 2022-2023, mais ils devraient demeurer inférieurs de 11 % à la moyenne. En raison de la baisse anticipée du prix du maïs américain en 2023-2024, le prix moyen du maïs à Chatham en 2023-2024 devrait baisser en glissement annuel pour atteindre 245 \$/t.

Pour le maïs des États-Unis en 2023-2024, l'USDA a abaissé le potentiel de rendement à 173,0 boisseaux (bu)/acre (10,86 t/ha), ce qui est légèrement inférieur à celui de 2022-2023, et le plus bas depuis 3 ans. En conséquence, les prévisions de production ont été légèrement revues à la baisse, soit à 15 milliards de boisseaux (Gbu) (383 Mt). Ces chiffres demeurent supérieurs de 10 % et de 6 % au niveau de 2022-2023 et à la moyenne, respectivement. En outre, ils sont légèrement

inférieurs à la deuxième plus grande production de maïs observée en 2021-2022. La demande devrait augmenter par rapport à l'année dernière, avec une croissance de 2 % pour la consommation intérieure, et de 22 % pour les exportations. Les prévisions concernant les stocks de fermeture ont été revues à la baisse, mais demeurent bien supérieures au niveau de 2022-2023 et à la moyenne. Le prix moyen à la ferme devrait s'élever à 4,95 \$/bu (195 \$ US/t), soit une légère hausse par rapport aux projections de septembre, mais une forte baisse par rapport aux prix de 2022-2023 et de 2021-2022. Il reste toutefois supérieur aux niveaux enregistrés entre 2013-2014 et 2020-2021.

À l'échelle mondiale, l'USDA prévoit une production de maïs de 1 214 Mt, soit une hausse significative par rapport aux niveaux de 2022-2023 et à la moyenne, et le deuxième niveau le plus élevé jamais enregistré. La demande devrait augmenter considérablement pour atteindre un niveau record. En outre, les stocks de fermeture devraient augmenter fortement pour s'établir à leur niveau le plus élevé depuis 5 ans.

Avoine

Pour 2022-2023, l'offre d'avoine s'est établie à 5,6 Mt, en hausse de 56 % en glissement annuel. L'utilisation intérieure totale, dont environ 90 % est destinée à l'alimentation animale, s'élève à 1,6 Mt, soit une forte augmentation par rapport à l'année précédente et à la moyenne sur 5 ans précédente. Les exportations totales, y compris les exportations de céréales et de produits céréaliers (en équivalent grains), se sont élevées à 2,7 Mt, soit une hausse de 16 % par rapport au niveau le plus bas de l'année précédente et de 3 % par rapport à la moyenne; il s'agit également du deuxième niveau le plus élevé (après 3,0 Mt en 2020-2021) en 15 ans. Les principaux importateurs sont les États-Unis, le Mexique, le Pérou, le Chili, l'Afrique du Sud et le Japon. Les stocks de fermeture ont atteint un niveau historique de 1,3 Mt, en forte hausse par rapport au niveau le plus bas et à la moyenne de l'année dernière, ce qui constitue également le deuxième niveau le plus élevé jamais enregistré. Le prix de l'avoine à la chambre de commerce de Chicago (CBOT) pour la campagne agricole s'est établi en moyenne à 346 \$/t, soit une baisse de plus de 200 \$/t par rapport au record atteint en 2021-2022

mais le deuxième prix le plus élevé jamais enregistré.

Pour 2023-2024, en raison d'une forte baisse de la superficie ensemencée et d'un potentiel de rendement considérablement réduit, la production canadienne d'avoine est estimée par StatCan à 2,44 Mt, soit 53 % et 40 % en dessous de l'année dernière et de la moyenne sur 5 ans, respectivement. Par rapport à 2021, la production d'avoine en 2023 devrait diminuer de 16 % en raison d'une baisse de 32 % de la superficie ensemencée, bien que le rendement devrait être de 23 % supérieur.

L'offre globale en 2023-2024 devrait s'élever à 3,74 Mt, soit une baisse considérable par rapport à l'année dernière et à la moyenne sur 5 ans. La demande globale, généralement pour l'alimentation animale, devrait diminuer de manière importante en glissement annuel en raison de la baisse de l'offre. Les stocks de fermeture devraient s'établir à 0,35 Mt, soit une forte baisse en glissement annuel et un niveau nettement inférieur à la moyenne.

Le prix de l'avoine à la CBOT pour 2023-2024 est projeté à 370 \$ CA/t, soit une hausse notamment sur 12 mois en raison de l'insuffisance de l'offre d'avoine en Amérique du Nord, malgré la baisse des prix des cultures en rangs prévue pour 2023-2024.

Seigle

Pour 2022-2023, l'offre de seigle s'est établie à 606 Kt, en hausse de 31 % en glissement annuel. L'utilisation intérieure totale, dont environ 80 % pour l'alimentation animale, s'établit à 303 Kt, en hausse de 32 % en glissement annuel et de 29 % par

rapport à la moyenne des 5 dernières années. Les exportations totales se sont élevées à 200 Kt, en hausse de 32 % en glissement annuel et de 22 % par rapport à la moyenne, les États-Unis représentant plus de 98 % des exportations. Les stocks de fermeture s'élevaient à 105 Kt, en forte hausse en glissement annuel, et au niveau le plus élevé depuis 5 ans. Le prix moyen simple du seigle dans les Prairies canadiennes pour la campagne agricole était de 287 \$/t, en baisse de plus de 30 \$/t par rapport au record de l'année précédente.

Pour 2023-2024, en raison d'une forte baisse de la superficie ensemencée et d'un potentiel de rendement considérablement réduit, la production canadienne de seigle est estimée par StatCan à 353 Kt, soit 32 % et 10 % en dessous de l'année dernière et de la moyenne sur 5 ans, respectivement.

L'offre totale devrait représenter 459 Kt, soit une baisse de 24 % par rapport à l'année précédente et légèrement en dessous de la moyenne sur 5 ans. En raison de la baisse de l'offre, la demande globale devrait diminuer en glissement annuel. Les stocks de fermeture devraient s'élever à 70 Kt, en forte baisse en glissement annuel.

En raison de la diminution des prix des cultures en rangs prévue pour 2023-2024, le prix moyen du seigle dans les Prairies canadiennes en 2023-2024 devrait s'établir à 240 \$ CA/t, en baisse par rapport à l'année précédente.

Mei Yu, analyste des céréales secondaires
Mei.Yu@agr.gc.ca

Oléagineux

Canola

Pour 2022-2023, les stocks de fermeture étaient de 1,51 Mt avec des stocks commerciaux de 1,01 Mt et de stocks à la ferme de 0,49 Mt. La consommation apparente totale était de 18,6 Mt pour une trituration de 9,96 Mt et des exportations de 7,95 Mt. L'offre globale était de 20,1 Mt pour une production de 18,7 Mt, des stocks d'ouverture de 1,3 Mt et des importations de 0,13 Mt.

Le prix moyen non pondéré du canola de catégorie n° 1 au port de Vancouver était de 857 \$/t, comparativement à 1 075 \$/t pour 2021-2022 et à la moyenne sur 5 ans de 727 \$/t.

Pour 2023-2024, StatCan estime la production de canola à 17,4 Mt, soit une baisse de 7 % par rapport à l'année dernière et de 7 % par rapport à la moyenne sur 5 ans de 18,6 Mt. La baisse de la production est due à la sécheresse, qui a été la plus grave dans le sud de l'Alberta et le centre-ouest de la Saskatchewan. Les rendements provinciaux de l'Alberta ont diminué de 1 % par rapport à l'année dernière, tandis que ceux de la Saskatchewan ont baissé de 14 %. À l'échelle nationale, les rendements à mi-récolte sont estimés à 1,96 t/ha, soit le niveau le plus bas depuis 10 ans, à l'exception de la sécheresse de 2021-2022. En revanche, les rendements pour 2022-2023 étaient de 2,17 t/ha, et la moyenne sur 5 ans était de 2,15 t/ha. La superficie ensemencée a augmenté de 3 % pour atteindre 8,9 Mha pour 2023-2024, comparativement à 8,66 Mha pour 2022-2023 et à la moyenne sur 5 ans de 8,78 Mha.

La quantité et la qualité de l'huile de canola semblent relativement peu affectées par les conditions de croissance de l'été dernier, avec une teneur moyenne en huile de 42,8 %, établie à la suite du prélèvement de 631 échantillons dans le cadre du Programme d'échantillons de récolte de la CCG. La teneur en huile était comprise entre un minimum de 33,0 % et un maximum de 49,8 %. Selon l'enquête sur les échantillons de récolte, 98 % des échantillons de canola ont été classés dans la catégorie n° 1 à ce jour, tandis que les 2 % restants ayant été classés dans les catégories n° 2, n° 3, et Échantillon. La teneur en protéines de l'ensemble

des échantillons était en moyenne de 22,2 %, tandis que la teneur en chlorophylle était en moyenne de 8,2 %, avec une moyenne de 10,4 % pour l'Alberta et la Colombie-Britannique. Les glucosinolates, une mesure de la qualité des aliments du bétail, s'élevaient en moyenne à 8,7 umol/g pour toutes les catégories en date du 11 octobre.

L'offre pour la campagne agricole est estimée à 19,0 Mt, par rapport à 20,1 Mt pour 2022-2023 et à la moyenne sur 5 ans de 21,5 Mt, car des stocks d'ouverture légèrement plus élevés atténuent la baisse de la production. Les importations sont

estimées à 0,1 Mt, en légère baisse par rapport à la campagne agricole précédente.

L'utilisation intérieure totale est estimée en baisse de 4 %, car la consommation est limitée par le resserrement de l'offre intérieure. La trituration intérieure devrait s'élever à 10,0 Mt, à mesure que la capacité de transformation augmente pour répondre à la demande mondiale croissante d'huile de canola. Par rapport aux années précédentes, les semences et les pertes de manutention se maintiennent à des niveaux mineurs, tandis que les aliments pour animaux, les déchets et les impuretés diminuent fortement. Les perspectives pour le canola canadien se sont améliorées après que StatCan a modifié à la hausse les estimations de production pour 2021-2022 et 2022-2023.

Les exportations pour 2023-2024 sont réduites à 7,7 Mt par rapport aux campagnes agricoles précédentes, car la réduction de la production et la concurrence des principaux oléagineux mondiaux l'emportent sur le soutien apporté par l'augmentation des stocks d'ouverture. La force et la stabilité de la demande de la Chine d'importations de canola et de produits à base de canola continuent de faire peser une incertitude sur les prévisions d'exportations du Canada.

Les stocks de fermeture sont estimés à 1,0 Mt, ce qui représente une baisse de 34 % par rapport à l'année dernière et de 60 % de moins par rapport à la moyenne sur 5 ans. Le prix moyen non pondéré du

canola de catégorie n° 1 au port de Vancouver est prévue à 765 \$/t, en baisse par rapport aux 857 \$/t pour 2022-2023, mais supérieur à la moyenne sur 5 ans de 729 \$/t.

Les facteurs à surveiller sont les suivants : (i) la vigueur de la demande de trituration et d'exportation de canola canadien, (ii) les dates d'achèvement de la récolte pour les cultures restantes dans les champs, (iii) la teneur en huile et la répartition des catégories de canola, (iv) le rythme des récoltes aux États-Unis, (v) les achats d'importations chinoises, (vi) le rythme d'ensemencement en Amérique du Sud.

Graines de lin

Pour 2022-2023, les stocks de fermeture étaient de 0,22 Mt, comparativement à 82 Kt l'année dernière et la moyenne sur 5 ans de 78 Kt. L'offre canadienne a augmenté de 39 % pour atteindre 0,57 Mt grâce à l'augmentation des stocks d'ouverture et plus grande production. En raison d'une réduction des achats en Asie, les exportations ont légèrement diminué pour la campagne agricole pour s'établir à 0,22 Mt. Les exportations par l'intermédiaire d'installations de manutention agréées ont fortement diminué en glissement annuel, et la plupart des expéditions sont destinées aux États-Unis. L'utilisation intérieure totale était de 0,13 Mt contre 0,11 Mt pour 2021-2022 en raison d'une forte augmentation de l'alimentation animale, des déchets et des impuretés. Le prix des graines de lin a chuté à 635 \$/t en magasin à Saskatoon, contre 1 206 \$/t pour 2021-2022.

Pour 2023-2024, la production est estimée à 268 Kt, soit une baisse de 43 % par rapport aux 473 Kt de 2022-2023, et le niveau le plus bas depuis 1967-1968 en raison de la diminution de la superficie ensemencée et des rendements. Pour la campagne agricole, les agriculteurs ont semé 0,25 Mha, ce qui constitue un record moderne, avec une superficie récoltée de 0,24 Mha. Les rendements sont estimés à 1,11 t/ha, comparativement à 1,52 t/ha pour 2022-2023, et à la moyenne sur 5 ans de 1,36 t/ha.

L'offre totale est estimée à 497 Kt, contre 567 Kt pour 2022-2023, et 615 Kt pour la moyenne des 5 dernières années, car la baisse de la production est compensée par des stocks d'ouverture en forte hausse. L'utilisation intérieure globale devrait

diminuer de 26 % en raison de la forte baisse des volumes d'utilisation en alimentation animale, des déchets et des impuretés, et de la stabilité des autres utilisations. Selon des prévisions optimistes, les exportations devraient augmenter pour atteindre 0,30 Mt en raison de l'accroissement de la demande mondiale et de la baisse des prix.

Les stocks de fermeture devraient chuter à 100 Kt, soit un ratio stocks-utilisation de 25 %. Le prix moyen non pondéré au comptant des graines de lin de catégorie n° 1 en magasin à Saskatoon devrait s'établir à 570 \$/t, comparativement à 635 \$/t pour 2022-2023, et à 710 \$/t pour la moyenne sur 5 ans.

Soja

Pour 2022-2023, les stocks de fermeture étaient de 0,38 Mt, comparativement à 0,29 Mt l'année dernière et à la moyenne sur 5 ans de 0,46 Mt. L'offre canadienne a augmenté de 3 % pour atteindre 7,29 Mt grâce à une hausse de 5 % de la production, car l'augmentation des rendements a compensé une légère baisse de la superficie ensemencée. Cette augmentation de l'offre a été compensée par une baisse des importations, qui se sont établies à 0,46 Mt, comparativement à 0,55 Mt l'année précédente. En raison de la stabilité des achats des importateurs, les exportations ont baissé de 1 % pour la campagne agricole, qui s'étend de septembre à août, pour atteindre 4,22 Mt.

La consommation apparente intérieure totale a augmenté de 6 % pour atteindre 2,69 Mt, en raison d'une forte augmentation des autres consommations apparentes intérieures, qui ont largement compensé la baisse de 5 % de la production intérieure de matières premières, qui s'est établie à 1,77 Mt. Les besoins en semences sont demeurés stables à 0,34 Mt. Les prix du soja à Chatham, ont augmenté pour atteindre 701 \$/t, contre 678 \$/t pour 2021-2022, et 562 \$/t pour la moyenne sur 5 ans.

Pour 2023-2024, la production de soja est estimée à 6,7 Mt, en hausse de 0,2 Mt par rapport à l'année dernière et à la moyenne sur 5 ans de 6,5 Mt. Près de 2,28 Mha étaient ensemencés en soja, ce qui correspond à une superficie récoltée d'un peu moins de 2,28 Mha. Les rendements sont estimés à 2,95 t/ha, comparativement à 3,1 t/ha pour 2022-

2023, et à la moyenne sur 5 ans de 2,95 t/ha, car les températures chaudes et une bonne humidité ont favorisé les conditions de croissance dans l'ensemble de la récolte qui est principalement cultivée dans l'est du Canada. L'offre totale a prévu augmenté de 4 % par rapport à l'année dernière pour atteindre 7,55 Mt, mais demeure légèrement inférieure à la moyenne sur 5 ans de 7,61 Mt en raison de stocks d'ouverture et d'importations stables.

L'utilisation intérieure totale devrait diminuer légèrement malgré une faible hausse prévue de la trituration à 1,9 Mt en raison d'une forte baisse de l'alimentation animale, des déchets et des impuretés, qui se sont établis à environ 0,35 Mt. Les exportations devraient augmenter de 14 % par rapport à 2022-2023 pour atteindre 4,80 Mt, soit 7 % de plus que la moyenne sur 5 ans. Les stocks de fermeture devraient se situer à 0,33 Mt, soit un ratio stocks-utilisation de 4 %. Le prix moyen non pondéré du soja au Canada à Chatham devrait baisser de 91 \$/t par rapport à l'année dernière pour atteindre 610 \$/t, tout en demeurant supérieur à la moyenne sur 5 ans de 562 \$/t.

Pour 2023-2024, l'USDA a resserré ses projections pour la production mondiale d'oléagineux en

réduisant la production totale de 1,5 Mt et la production de soja de 1,8 Mt. La production estimée américaine de soja a diminué par rapport au mois dernier pour atteindre 111,7 Mt (4,10 Gbu) en raison de la baisse des rendements et de la stabilité de la superficie récoltée. L'offre est en baisse de 0,63 Mt (23 millions de boisseaux [Mbu]) par rapport au mois dernier, car la baisse de production a été compensée par des stocks d'ouverture légèrement plus élevés.

La trituration et les exportations américaines de soja devraient s'élever respectivement à 62,6 Mt (2,30 Gbu) et à 47,9 Mt (1,76 Gbu). Les stocks de fermeture sont ramenés à 6,0 Mt (0,22 Gbu) contre 7,3 Mt (0,27 Gbu) l'année dernière. L'USDA prévoit que le prix du soja à la ferme sera de 474,00 \$ US/t (12,90 \$ US/bu), comparativement à 521,76 \$ US/t (14,20 \$ US/bu) en 2022-2023 et à la moyenne sur 5 ans de 406,76 \$ US/t (11,07 \$ US/bu).

Chris Beckman, analyste des oléagineux
Chris.Beckman@agr.gc.ca

Légumineuses et cultures spéciales

Pois secs

Pour 2022-2023, les exportations étaient importantes supérieures à celles de 2021-2022, soit 2,56 Mt, grâce à des expéditions plus importantes vers la Chine, le Bangladesh et le Pakistan, qui ont été contrebalancées par une baisse des exportations vers les États-Unis. L'utilisation intérieure a été plus importante significative que l'année précédente. Toutefois, l'augmentation de l'offre a entraîné une hausse des stocks de fermeture en 2022-2023. En raison de l'augmentation de l'offre, le prix moyen du pois sec était inférieur de 25 % à celui de 2021-2022, et s'est établi à 440 \$/t. Le prix moyen de tous les types de pois secs pour cette campagne agricole a été plus bas que les années précédentes.

Pour 2023-2024, la production au Canada devrait diminuer de 34 % pour atteindre 2,3 Mt en raison de rendements nettement inférieurs dans l'Ouest canadien. La production de pois secs de l'Alberta et de la Saskatchewan devrait atteindre 2,1 Mt; le reste de la production est réparti entre le Manitoba, la Colombie-Britannique et l'est du Canada. L'offre devrait être fortement réduite, soit de 26 % par rapport à l'année dernière, pour atteindre 2,8 Mt. Les exportations devraient diminuer fortement pour atteindre 1,9 Mt, et la Chine, les États-Unis et le Bangladesh devraient être les trois principaux marchés du Canada. L'utilisation intérieure et les stocks de fermeture devraient diminuer en raison de la baisse de l'offre. Le prix moyen devrait diminuer de 7 % entre 2022-2023 et s'établir à 410 \$/t.

Au cours du mois de septembre, les prix à la ferme des pois jaunes et verts de la Saskatchewan ont augmenté de 30 \$/t et de 60 \$/t, respectivement. Le prix des pois secs verts est actuellement supérieur de 180 \$/t à celui des pois secs jaunes, alors que l'année dernière, le prix des pois verts était supérieur de 65 \$/t à celui des pois jaunes.

Aux États-Unis, l'USDA prévoit que la superficie ensemencée pour les pois secs pour 2023-2024 augmentera de 3 % par rapport à l'année dernière pour atteindre 0,95 million d'acres (0,38 Mha). Cette estimation est en grande partie due à l'augmentation prévue de la superficie ensemencée dans le Dakota du Nord et le Montana.

Cependant, en raison de rendements plus élevés et d'une diminution des taux d'abandon, l'USDA prévoit que la production américaine de pois secs augmentera de 14 % pour atteindre 0,8 Mt. Les États-Unis ont exporté environ 250 Kt de pois secs en 2022-2023, principalement vers le Canada, les Philippines et la Chine. Les États-Unis devraient tenter de maintenir leur part de marché en 2023-2024 avec une production supérieure à celle de l'année précédente.

Lentilles

Pour 2022-2023, les exportations de lentilles ont augmenté pour atteindre 2,2 Mt, soit une hausse de 37 % par rapport à l'année précédente. Ce volume était composé de 1,5 Mt de lentilles rouges et 0,8 Mt de lentilles vertes. Les principaux marchés d'exportation étaient la Turquie, l'Inde, les Émirats arabes unis et l'UE. L'utilisation intérieure totale, de 0,27 Mt, était supérieure à celle de l'année précédente. Les stocks de fermeture ont chuté de près de moitié pour atteindre 0,15 Mt. En raison de l'augmentation de l'offre, le prix moyen des lentilles au Canada était inférieur de 15 % à celui de 2021-2022. Durant la campagne agricole, le prix des grosses lentilles vertes de catégorie n° 1 a conservé une bonification de 350 \$/t par rapport au prix des lentilles rouges de catégorie n° 1.

Pour 2023-2024, en raison d'une baisse marquée des rendements dans l'Ouest canadien, la production devrait diminuer de 33 % pour atteindre 1,5 Mt. La production de grosses lentilles vertes devrait augmenter par rapport à l'année dernière pour atteindre près de 0,4 Mt, tandis que la production de lentilles rouges devrait être inférieure à celle de l'année dernière pour s'établir à 1,0 Mt. La production des autres types de lentilles devrait également être supérieure à celle de l'année dernière pour atteindre près de 0,2 Mt. L'offre devrait être de près de 1,0 Mt inférieure à celle de l'année dernière, car les stocks de fermeture moins importants se combinent en partie avec la baisse de la production.

Les exportations devraient être inférieures de 38 % à celles de l'année dernière, soit 1,4 Mt, et l'Inde, les Émirats arabes unis, les États-Unis et la Turquie devraient demeurer les principaux marchés d'exportation. L'utilisation intérieure devrait être similaire à celle de l'année dernière, soit de 264 Kt. Les stocks de fermeture, de 0,1 Mt, devraient être inférieurs à ceux de l'année précédente. Le prix moyen global devrait être de 20 % inférieur à celui de 2022-2023, soit 975 \$/t. Le prix des grosses lentilles vertes devrait être plus élevés que celui des lentilles rouges par rapport à l'année dernière.

Selon l'USDA, aux États-Unis, la superficie ensemencée pour lentilles pour 2023-2024 devrait s'établir à 0,55 million d'acres (0,22 Mha), soit une baisse de 17 % par rapport à 2022-2023 en raison de la diminution de la superficie ensemencée dans le Montana. En raison de rendements plus élevés et de taux d'abandon plus faibles, l'USDA prévoit que la production américaine de lentilles en 2023-2024 atteindra 0,23 Mt, soit 4 % de plus qu'en 2022-2023. Les exportations de lentilles des États-Unis s'élèvent à environ 0,25 Mt annuellement, et les principaux marchés demeurent l'UE, le Canada, la Colombie et le Mexique.

Haricots secs

Pour 2022-2023, les exportations de haricots secs ont été supérieures à celles de l'année précédente, pour s'établir à 368 Kt. L'UE et les États-Unis ont été les deux principaux marchés pour les haricots secs canadiens, et des volumes moins importants sont exportés vers le Japon et le Mexique. Les stocks de fin de campagne ont diminué en raison d'une forte demande d'exportation et d'une utilisation intérieure plus élevée, malgré une offre accrue, la production moindre étant amortie par d'importants stocks de début de campagne. L'affaiblissement du dollar canadien et une récolte de haricots secs plus importante en Amérique du Nord ont été à l'origine de la baisse du prix des haricots secs canadiens en 2022-2023, qui a chuté de 4 % par rapport à l'année précédente.

Pour 2023-2024, la production est estimée à 305 Kt, soit une baisse de 12 %, composée de 70 Kt de haricots blancs et de 277 Kt de haricots de couleur. La production de l'Ontario et du Manitoba a diminué, tandis qu'en Alberta, la production de haricots secs a augmenté pour atteindre 70 Kt. En raison d'une baisse des stocks, l'offre devrait diminuer de 17 % pour atteindre 0,43 Mt. Les exportations devraient être inférieures à celles de l'année dernière, et s'établir à 320 Kt. Les États-Unis et l'UE devraient demeurer les principaux marchés pour les haricots secs canadiens, tandis que le Canada devrait continuer à accroître sa part de marché en Afrique. Les stocks de fermeture devraient également baisser pour s'établir à 35 Kt. En raison de la baisse de l'offre en Amérique du Nord, le prix moyen des haricots secs au Canada devrait demeurer inchangé à 1 165 \$/t.

Aux États-Unis, en raison d'une réduction de la superficie ensemencée dans tous les États producteurs de haricots secs, l'USDA prévoit une légère baisse de la superficie ensemencée pour les haricots secs, qui passerait à 1,18 million d'acres (0,48 Mha). Selon les prévisions de l'USDA, la production totale de haricots secs des États-Unis (à l'exclusion des pois chiches) devrait s'élever à un peu plus de 1,0 Mt, soit une baisse de 13 % par rapport à 2022-2023. Cette situation est en grande partie due à la baisse des rendements et aux taux d'abandon supérieurs. Les marchés d'exportation des États-Unis devraient demeurer l'UE, le Mexique et le Canada. Les quantités de haricots secs exportées par les États-Unis sont similaires à celles du Canada, soit environ 0,3-0,4 Mt annuellement.

Pois chiches

Pour 2022-2023, les exportations canadiennes de pois chiches ont augmenté de 27 % par rapport à l'année précédente, pour atteindre le chiffre record de 225 Kt. L'augmentation des exportations vers la Turquie et les États-Unis est à l'origine de la hausse des exportations.

En raison de la diminution de l'offre et des exportations record, les stocks de fermeture ont fortement diminué par rapport à l'année précédente, pour atteindre 27 Kt. En raison de l'augmentation de la demande d'exportation pour tous les types de pois chiches, le prix moyen a augmenté de 3 %, pour atteindre 1 000 \$/t.

Pour 2023-2024, la production est estimée à 134 Kt en raison de l'augmentation de la superficie et de la baisse des rendements. Toutefois, en raison d'une baisse des stocks, l'offre devrait diminuer de 36 % pour atteindre 207 Kt. Les exportations devraient être plus faibles, et l'UE, les États-Unis et le Pakistan devraient demeurer les principaux marchés pour les pois chiches canadiens. Les stocks de fermeture ne devraient diminuer que légèrement, ce qui aurait une incidence positive sur les prix. Toutefois, le prix moyen devrait être plus élevé, pour 1 060 \$/t, en raison de la baisse prévue de l'offre mondiale.

La superficie ensemencée pour les pois chiches aux États-Unis est estimée par l'USDA à 0,38 million d'acres (0,15 Mha), soit une augmentation de 8 % par rapport à 2022-2023. En raison de rendements plus élevés et de taux d'abandon plus faibles, la production américaine de pois chiches de 2023-2024 est prévue par l'USDA à 225 Kt, soit 36 % de plus qu'en 2022-2023.

Graines de moutarde

Pour 2022-2023, les exportations canadiennes de moutarde ont augmenté pour atteindre 117 Kt en raison de la forte demande de l'UE et des États-Unis. Les stocks de fermeture ont également augmenté en raison de l'accroissement de l'offre. Les prix ont chuté pour tous les types, pour atteindre 2 140 \$/t en raison de l'abondance des stocks.

Pour 2023-2024, on estime que la production augmentera légèrement pour atteindre 168 Kt, car l'augmentation de la superficie récoltée sera partiellement compensée par des rendements plus faibles. La production des types jaune, oriental et brun a augmenté.

Grâce à des stocks d'ouverture élevés, l'offre devrait augmenter de 13 % en glissement annuel. Les exportations devraient augmenter et atteindre 125 Kt. Les stocks de fermeture devraient augmenter fortement pour atteindre 65 Kt. Les États-Unis et l'UE devraient demeurer les principaux marchés d'exportation des graines de moutarde canadiennes. En raison d'une offre intérieure plus importante, le prix moyen devrait diminuer de 17 % pour s'établir à 1 785 \$/t.

Graines à canaris

Pour 2022-2023, les exportations ont été légèrement supérieures à celles de l'année précédente, pour s'établir à 146 Kt. Cette évolution s'explique par la hausse des exportations vers l'UE et le Mexique. Sous la pression de stocks de fermeture canadiens plus importants, le prix moyen a chuté à 900 \$/t.

Pour 2023-2024, en raison de la diminution de la superficie récoltée combinée à une baisse des rendements, la production est estimée en baisse de 35 Kt pour atteindre 124 Kt. Les exportations devraient être limitées par la baisse de l'offre due à la réduction des stocks d'ouverture. L'UE et le Mexique devraient demeurer les principaux marchés d'exportation, suivis par l'Amérique du Sud et les États-Unis. Les stocks de fermeture devraient être plus faibles. En raison du resserrement des stocks de fermeture canadiens, le prix moyen devrait être supérieur à celui de 2022-2023 pour atteindre 970 \$/t.

Graines de tournesol

Pour 2022-2023, en raison de la baisse de la demande des États-Unis, les exportations de graines de tournesol ont diminué de 48 % pour s'établir à 22 Kt. En conséquence, les stocks de fermeture ont fortement augmenté, pour atteindre le niveau record de 151 Kt. Le prix moyen total des graines de tournesol au Canada a diminué considérablement par rapport à l'année précédente en raison de la baisse des prix des graines oléagineuses malgré la hausse des prix des graines de tournesol de type confiserie.

Pour 2023-2024, la production est estimée à 78 Kt, soit une baisse de 8 % par rapport à l'année dernière, en raison d'une surface récoltée plus faible, mais de rendements similaires. L'offre devrait augmenter de 9 % pour atteindre 263 Kt en raison d'une baisse de la production, partiellement compensée par une augmentation des stocks d'ouverture. Bien que les exportations soient prévues à la hausse, les stocks de fermeture devraient augmenter de 6 % pour atteindre 160 Kt. Les États-Unis devraient demeurer le principal marché d'exportation du Canada pour les graines de tournesol. Le prix moyen devrait diminuer de 16 % en raison de la baisse des prix des oléagineux et de la hausse des prix des graines de tournesol de type confiserie.

Selon les estimations de l'USDA, la superficieensemencée pour tournesol aux États-Unis a chuté à 1,3 million d'acres (0,53 Mha), soit 22 % de moins que l'année dernière, en raison de la diminution de la superficieensemencée dans le Dakota du Nord et le Dakota du Sud. La superficie consacrée aux variétés de graines de tournesol de type oléagineux a diminué pour atteindre moins de 1,17 million d'acres (0,47 Mha), et tandis que la superficie consacrée aux variétés de type confiserie a augmenté pour atteindre 0,16 million d'acres (64,7 milliers d'hectares). Pour 2023-2024, l'USDA prévoit une production de graines de tournesol de 995 Kt, soit 20 % de moins que l'année dernière.

Pour 2023-2024, l'offre mondiale de graines de tournesol est estimée par l'USDA à 64 Mt, ce qui est légèrement inférieur à l'année dernière, en raison de l'augmentation de la production prévue dans l'UE, et de la diminution des stocks d'ouverture. L'utilisation intérieure mondiale devrait augmenter légèrement pour atteindre le niveau record de 57 Mt, tandis que les exportations mondiales devraient diminuer de 28 % pour s'établir à 3,1 Mt. En outre, les stocks de fermeture mondiaux devraient diminuer de 12 % pour atteindre 3,9 Mt, un résultat inférieur à la moyenne sur 5 ans.

Bobby Morgan, analyste des légumineuses et des cultures spéciales

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

23 octobre, 2023

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ----- milliers d'hectares -----	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations		Exportations	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Proven des déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
					(b)	Offre totale						
Blé dur												
2021-2022	2 321	2 231	1,36	3 033	8	3 853	2 716	210	126	569	569	631
2022-2023	2 431	2 399	2,41	5 790	2	6 360	5 053	192	473	898	409	445
2023-2024p	2 442	2 363	1,72	4 059	25	4 493	3 300	200	380	793	400	475
Blé (sauf blé dur)												
2021-2022	7 170	6 968	2,78	19 390	153	24 683	12 351	3 250	5 183	9 238	3 093	447
2022-2023	7 844	7 683	3,72	28 545	64	31 702	20 612	3 258	3 713	7 841	3 249	401
2023-2024p	8 495	8 287	3,11	25 776	100	29 125	18 000	3 200	3 898	7 925	3 200	360
Tous blés												
2021-2022	9 492	9 199	2,44	22 422	161	28 536	15 067	3 460	5 309	9 807	3 663	
2022-2023	10 274	10 082	3,41	34 335	65	38 063	25 666	3 450	4 185	8 739	3 658	
2023-2024p	10 936	10 650	2,80	29 835	125	33 618	21 300	3 400	4 277	8 718	3 600	
Orge												
2021-2022	3 368	3 011	2,32	6 984	228	7 923	2 673	284	4 178	4 707	543	432
2022-2023	2 851	2 636	3,79	9 987	26	10 556	3 882	115	5 596	5 965	709	417
2023-2024p	2 963	2 662	2,95	7 842	200	8 751	2 930	319	4 702	5 271	550	350
Maïs												
2021-2022	1 488	1 462	10,00	14 611	6 141	22 921	1 943	5 797	12 420	18 233	2 746	312
2022-2023	1 466	1 444	10,07	14 539	2 147	19 431	2 646	5 327	9 815	15 158	1 628	300
2023-2024p	1 548	1 503	9,93	14 932	3 000	19 559	1 850	5 400	10 293	15 709	2 000	245
Avoine												
2021-2022	1 502	1 214	2,39	2 899	25	3 580	2 310	97	706	938	333	565
2022-2023	1 593	1 402	3,73	5 227	24	5 583	2 671	91	1 460	1 637	1 275	346
2023-2024p	1 023	829	2,94	2 435	25	3 735	2 450	100	733	935	350	370
Seigle												
2021-2022	194	116	3,22	372	1	464	151	25	183	229	84	320
2022-2023	237	152	3,42	520	2	606	199	42	244	303	105	287
2023-2024p	188	118	2,99	353	2	459	163	39	170	226	70	240
Céréales mélangées												
2021-2022	203	91	2,39	218	0	218	0	0	218	218	0	0
2022-2023	138	72	2,82	203	0	203	0	0	203	203	0	0
2023-2024p	145	60	2,37	142	0	142	0	0	142	142	0	0
Total des céréales secondaires												
2021-2022	6 754	5 893	4,26	25 083	6 395	35 105	7 077	6 204	17 704	24 324	3 705	
2022-2023	6 286	5 705	5,34	30 475	2 199	36 378	9 397	5 574	17 318	23 266	3 716	
2023-2024p	5 865	5 172	4,97	25 703	3 227	32 645	7 393	5 858	16 040	22 282	2 970	
Canola												
2021-2022	9 016	8 949	1,59	14 248	105	16 129	5 248	8 555	935	9 553	1 328	1 075
2022-2023	8 659	8 596	2,17	18 695	126	20 149	7 954	9 961	663	10 689	1 506	857
2023-2024p	8 936	8 844	1,96	17 368	100	18 974	7 700	10 000	223	10 274	1 000	765
Lin												
2021-2022	416	404	0,83	337	12	408	220	N/A	93	107	82	1 206
2022-2023	315	312	1,52	473	12	567	215	N/A	121	133	220	635
2023-2024p	247	242	1,11	268	10	497	300	N/A	78	97	100	570
Soja												
2021-2022	2 154	2 134	2,92	6 224	552	7 072	4 255	1 858	451	2 529	287	678
2022-2023	2 135	2 118	3,09	6 543	461	7 291	4 221	1 768	690	2 694	376	701
2023-2024p	2 279	2 278	2,95	6 722	450	7 549	4 800	1 900	324	2 424	325	610
Total des oléagineux												
2021-2022	11 585	11 486	1,81	20 809	669	23 609	9 723	10 413	1 478	12 189	1 697	
2022-2023	11 108	11 026	2,33	25 711	599	28 006	12 390	11 729	1 474	13 515	2 101	
2023-2024p	11 461	11 363	2,14	24 359	560	27 020	12 800	11 900	625	12 795	1 425	
Total des céréales et oléagineux												
2021-2022	27 831	26 578	2,57	68 314	7 225	87 250	31 866	20 078	24 490	46 320	9 064	
2022-2023	27 669	26 814	3,38	90 521	2 863	102 448	47 453	20 754	22 977	45 520	9 475	
2023-2024p	28 263	27 185	2,94	79 897	3 912	93 283	41 493	21 158	20 942	43 795	7 995	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Proven des déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (Prix moyen à la production des Prairies, FAB à la ferme); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : Prévisions d'AAC, excluant celles de Statistique Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2023-2024

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

Unclassified / Non classifié

23 octobre, 2023

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ---- milliers d'hectares ----	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations		Exportations		Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (d) \$/t	Ratio stocks-utilisation
					(b)	Offre totale	(b)					
					milliers de tonnes métriques							
Pois sec												
2021-2022	1 560	1 505	1,49	2 244	29	2 832	1 912	581	339	590	14%	
2022-2023	1 363	1 348	2,54	3 423	35	3 797	2 562	737	498	440	15%	
2023-2024p	1 233	1 204	1,89	2 272	30	2 800	1 900	625	275	410	11%	
Lentille												
2021-2022	1 700	1 675	0,95	1 594	51	2 083	1 602	258	223	970	12%	
2022-2023	1 749	1 715	1,34	2 301	87	2 610	2 198	266	147	820	6%	
2023-2024p	1 485	1 463	1,05	1 542	75	1 764	1 400	264	100	975	6%	
Haricot sec												
2021-2022	172	162	2,25	364	71	535	324	71	140	1210	35%	
2022-2023	120	117	2,67	313	70	523	368	75	80	1165	18%	
2023-2024p	129	119	2,33	277	75	432	320	77	35	1165	9%	
Pois chiche												
2021-2022	90	88	1,04	91	30	395	176	64	155	975	65%	
2022-2023	95	95	1,35	128	42	325	225	73	27	1000	9%	
2023-2024p	128	124	1,08	134	45	207	120	72	15	1060	8%	
Graine de moutarde												
2021-2022	117	110	0,55	61	9	130	92	22	16	2885	14%	
2022-2023	225	219	0,74	162	11	189	117	33	40	2140	26%	
2023-2024p	258	248	0,68	168	7	214	125	24	65	1785	44%	
Graine à canaris												
2021-2022	122	121	1,05	127	0	201	139	8	54	1125	37%	
2022-2023	118	117	1,36	159	0	213	146	8	59	900	39%	
2023-2024p	104	101	1,22	124	0	183	135	13	35	970	24%	
Graine de tournesol												
2021-2022	37	37	2,04	75	37	228	41	68	118	900	108%	
2022-2023	38	38	2,24	84	40	242	22	70	151	800	165%	
2023-2024p	40	35	2,23	78	35	263	35	68	160	670	155%	
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)												
2021-2022	3 798	3 698	1,23	4 555	227	6 403	4 286	1 072	1 045			
2022-2023	3 707	3 649	1,80	6 570	284	7 900	5 637	1 262	1 001			
2023-2024p	3 377	3 294	1,39	4 595	267	5 863	4 035	1 143	685			

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : Prévisions d'AAC, excluant celles de Statistique Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2023-2024